Carnets

Revue électronique d'études françaises de l'APEF

Deuxième série - 22 | 2021

**Sous le double signe de Baudelaire et de Flaubert:
traductions, adaptations, transpositions**

Éditorial

Sous le double signe de Baudelaire et de Flaubert: traductions ,
adaptations , transpositions

Dominique Faria

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/carnets/13082>

DOI : 10.4000/carnets.13082

ISSN : 1646-7698

Éditeur

APEF

Référence électronique

Dominique Faria, « Éditorial », *Carnets* [En ligne], Deuxième série - 22 | 2021, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 29 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/carnets/13082> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/carnets.13082>

Ce document a été généré automatiquement le 29 mai 2022.

Carnets est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons - Attribution – Pas d'utilisation commerciale 4.0 International.

Éditorial

Sous le double signe de Baudelaire et de Flaubert: traductions , adaptations , transpositions

Dominique Faria

- 1 Les multiples traductions, adaptations et transpositions dont les textes de Baudelaire et Flaubert ont fait l'objet ont permis à ces deux piliers de la littérature universelle de franchir les frontières spatiales et temporelles et de dépasser les cloisonnements linguistiques, culturels et génériques. À l'occasion de la commémoration du bicentenaire de la naissance des auteurs des *Fleurs du Mal* et de *Madame Bovary*, ce numéro de *Carnets* propose quelques lectures de l'œuvre de ces auteurs, dont l'étude des réécritures reste à affiner. Une telle approche décentrée permet de saisir comment leur pensée se donne à lire dans des contextes chronologiquement et culturellement diversifiés.
- 2 Les articles dont ce numéro est composé contribuent à cerner comment les textes baudelairiens et flaubertiens conditionnent les œuvres dont ils sont à la source, mais aussi d'interroger la manière dont les nouvelles versions façonnent en retour la réception des classiques de la littérature française. Ce faisant, ils interrogent le raisonnement aporétique et les hiérarchies traditionnellement établies entre « l'original » et sa « copie », s'attachant plutôt à cerner le terrain fertile des transformations incitées par des processus de réécriture et manipulation (Lefevre, 2017 [1992]).
- 3 Cette réception de la littérature en dehors de l'hexagone contribue à un processus de légitimation et de consécration des auteurs français et de leurs textes (Casanova, 1999), à un renouvellement apporté par les nouvelles interprétations, à une sur-vie des textes, ainsi qu'à une transmission de la culture source, car « avec les traductions, sont exportées aussi des pensées, des catégories de pensées, des visions et des divisions, des objets dignes ou indignes d'être pensés, des façons d'aborder tel ou tel objet de pensée, etc. » (Casanova, 2015 : 18)
- 4 Du point de vue des pays d'accueil, ces textes appartiennent désormais à leurs cultures nationales, qu'ils enrichissent (Chevrel, 2019 : 11). Les articles réunis dans ce numéro examinent la réception de Baudelaire et de Flaubert au Portugal, en Hongrie, en

Angleterre, en Allemagne, aux États-Unis et même en France. Ces approches présupposent l'idée d'une porosité des littératures nationales, dont les identités servent de réceptacle et se construisent (aussi) à partir de l'influence étrangère, profitant des moments de confrontation à l'Autre pour se (re)définir.

- 5 Dans un mouvement qui tient autant de l'acceptation de l'étranger (Berman, 2000) que de son assimilation aux besoins nationaux, ces appropriations de l'œuvre de Baudelaire et de Flaubert acquièrent des fonctions différentes, selon les contextes étudiés. Elles remplissent un vide du polysystème d'accueil (Even-Zohar, 1990), servant à stimuler la créativité des littératures nationales (en France, comme le montre Mathilde Labbé ou à l'étranger, comme c'est le cas de la Hongrie, dont s'occupe Enikő Bauernhuber). Souvent elles renforcent des perceptions sur l'étranger (comme dans les cas analysés par Aurélia Cervoni et Raphaël Pittier), elles stimulent les penseurs en dehors du champ littéraire (Walter Benjamin dans l'article de Yoann Loir), ou fonctionnent comme le point de départ de créations artistiques inter-médiales (notamment par l'adaptation des textes littéraires au cinéma, analysée par Ana Alexandra Carvalho).
- 6 Du point de vue de l'histoire des traductions et des adaptations, il faut rappeler, avec Henri Meschonnic que « [l]es belles traductions vieillissent comme les œuvres, au sens où elles continuent à être actives, à être lues. Même après que l'état de la langue où elles ont été écrites a vieilli » (Meschonnic, 1999 : 22) Les traductions et adaptations étant datées, elles servent à mieux connaître la période pendant laquelle elles ont été produites et l'état de la pensée sur la traduction de l'époque. L'analyse d'un passage de *Madame Bovary* lu par plusieurs générations de portugais, qui en connaissent des versions légèrement différentes, grâce aux retraductions, illustre précisément ceci (voir la contribution de Luís Carlos Pimenta Gonçalves).
- 7 Ce numéro propose des regards croisés sur l'œuvre de Baudelaire et de Flaubert, par les pays concernés, les textes et les contextes socio-culturels, historiques et politiques convoqués, mais aussi par les approches mobilisées. À part l'analyse textuelle contrastive, on y retrouve des études menées à partir de l'analyse paratextuelle, pour en dégager les « opération de marquage » (Bourdieu 2002: 4) adoptées pour présenter le texte à ses nouveaux lecteurs, d'autres qui s'intéressent plutôt aux discours des traducteurs sur leur travail et à leurs parcours de vie professionnels, d'autres encore qui prêtent une attention particulière au rôle des agents (Milton, Bandia, 2009). En effet, ces contributions pointent le rôle déterminant des différents agents culturels qui filtrent, depuis l'étranger, la production littéraire à laquelle leurs concitoyens ont accès. Ils contribuent activement à façonner le canon de la littérature traduite dans le pays d'accueil. À commencer par les traducteurs, qui se livrent à un travail complexe et soutenu sur le texte, souvent avec passion et dans un rapport presque obsessionnel à l'auteur et à son œuvre. Il n'en demeure pas moins que leur travail ne prend forme qu'en articulation avec celui des autres agents : les éditeurs, les critiques littéraires, les cinéastes, les autres écrivains, les philosophes, les illustrateurs des traductions... L'apport de chaque traduction ou adaptation de Flaubert et de Baudelaire à l'étranger ne peut s'évaluer qu'aux entrecroisements du travail de ces intervenants, que les études réunies dans ce numéro contribuent à mettre en valeur.
- 8 La vitalité de la réception de Baudelaire et de Flaubert à l'étranger est indéniable et les contributeurs de ce numéro en font preuve. Malgré la forte hétérogénéité de leurs contributions, elles ont en commun d'offrir un éventail élargi de la propagation des œuvres et de dévoiler un tissage de liens culturels aux imbrications multiples, qui relie

les cultures concernées dans une culture commune, dans laquelle les deux auteurs ont une place indélébile.

- 9 **Mathilde Labbé** examine l'influence de Baudelaire sur la littérature française au cours des cent cinquante dernières années, signalant une intensification de l'intérêt pour le poète et son œuvre au tournant du ^{XXI}^e siècle. Labbé retrace la présence de Baudelaire dans la poésie et la prose française, chez Valéry, Eluard, Breton, Michaux, Bonnefoy, Butor, Perec et Houellebecq, entre autres. Ce périple permet de dégager trois étapes de la réception de Baudelaire en France, passant d'un premier moment de « sacralisation », à une « patrimonialisation », pour aboutir, au ^{XXI}^e siècle, à une approche caractérisée comme « discernement critique » et « lucidité poétique ».
- 10 L'article de **Yoann Loir** cherche à dévoiler le sens et la portée de ce qu'il décrit comme une « fréquentation souterraine et continue de Baudelaire » chez Walter Benjamin. Partant des réflexions de Benjamin sur sa traduction des « Tableaux parisiens », le fameux essai « La tâche du traducteur », et accompagnant le parcours de Benjamin jusqu'à l'inachevé *Baudelaire*, Loir décrit l'enchevêtrement inextricable qui empêche souvent de distinguer ce qui, chez le philosophe, a été puisé chez Baudelaire et soutient sa pratique de l'histoire.
- 11 Les deux articles qui suivent portent sur la réception de Baudelaire en Angleterre au début du ^{XX}^e siècle. **Aurélia Cervoni** prend pour objet d'étude une traduction en prose des *Fleurs du Mal*, parue 1929, établie par Caterina Bower Alcock, publiée avec des illustrations de Beresford Egan. Son article analyse les choix de la traductrice et de l'illustrateur afin de mieux cerner les contours de sa réception, concluant que la version contribue à renforcer l'image décadente de Baudelaire prévalait en Angleterre à l'époque. **Raphaël Pittier** s'intéresse aux traductions Arthur Symons des *Petits Poèmes en prose*, des *Fleurs du Mal* et des *Paradis artificiels*, de Baudelaire, publiées entre 1905 et 1925. Après avoir analysé les péri-textes des éditions, comprenant les tables de matières et des préfaces, et saisi l'interprétation des œuvres qui y préside, Pittier analyse la version traduite pour en circonscrire les implicites. L'articulation entre analyse textuelle et péri-textuelle lui permet de déduire des justifications pour les options de traduction identifiées.
- 12 L'étude de **Enikő Bauernhuber** montre le rôle prépondérant qu'a pris l'acteur culturel Zoltán Ambrus dans la dissémination des textes de Baudelaire et de Flaubert en Hongrie au tournant du ^{XX}^e siècle. Travaillant simultanément sur les apports d'Ambrus en tant que traducteur, journaliste, critique littéraire et écrivain, Bauernhuber dévoile la contribution de ces activités pour le renforcement des relations littéraires franco-hongroises pendant cette période.
- 13 L'adaptation au cinéma de *Madame Bovary* fait l'objet de l'article de **Ana Alexandra Carvalho**, qui propose une analyse de *Madame Bovary* (2014) de Sophie Barthes. L'article s'intéresse à la réinterprétation d'Emma Bovary par la cinéaste franco-américaine, confrontant la caractérisation du personnage dans le film avec celle qu'en fait Flaubert dans son roman. Une attention particulière y est également apportée aux adaptations visant à séduire des spectateurs plus jeunes du ^{XXI}^e siècle.
- 14 Dans l'article qui clôt le numéro, **Luís Carlos Pimenta Gonçalves** s'intéresse aux traductions de *Madame Bovary* au Portugal, proposant, plus particulièrement, un panorama des (re)traductions du célèbre passage sur la casquette de Charles Bovary. Partant d'une analyse de onze versions publiées au Portugal entre 1881 et 2016, l'article

montre les multiples difficultés que les traducteurs portugais ont dû surmonter, et identifie les procédés auxquels ils ont le plus fréquemment eu recours, notamment les emprunts à la langue source et les suppressions de termes.

- 15 Nous tenons à remercier vivement les collègues qui, ne faisant pas partie du comité scientifique de *Carnets*, ont généreusement accepté d'évaluer des articles pour ce numéro : Anikó Ádám, Karl Akiki, Rita Bueno Maia, Anabela Dinis, Maya Hadeh, Glyn Hambrook, Frédéric Martin-Achard, Margarida Pina, Alison Rice, Alain Romestaing, Sérgio Sousa, Ágnes Tóth, Davide Vago et Maria da Conceição Varela.

BIBLIOGRAPHIE

CHEVREL, Y., Masson, J.-Y. (2012). *Histoire des Traductions en Langue française, le XIX^e Siècle*. Lagrasse : Verdier.

BANOUN, Bernard, Poulin, Isabelle, Chevrel, Yves (2019). *Histoire des Traductions en Langue française, XX^e siècle, 1914-2000*. Lagrasse : Verdier.

BERMAN, Antoine (2000). « Translation and the trials of the foreign », in Lawrence Venuti, ed., *The Translation Studies Reader*. London/New York: Routledge, pp.284-297.

BOURDIEU, Pierre (2002). « Les conditions sociales de la circulation internationale des idées », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, Vol. 145, Décembre 2002, pp.3-8.

CASANOVA, Pascale (1999). *La République mondiale des Lettres*, Paris : Éditions du Seuil.

CASANOVA, Pascale (2015). *La Langue mondiale. Traduction et Domination*. Paris : Seuil.

EVEN-ZOHAR, Itamar (1990). "The Position of translated literature within the literary polysystem". *Poetics Today*, Vol. 11, Duke University Press, pp.45-51.

LEFEVERE, André (2017 [1992]). *Translation, Rewriting, and the Manipulation of Literary Fame*. London: Routledge.

MESCHONNIC, Henri (1999). *Poétique du Traduire*. Lagrasse : Verdier.

MILTON, John, Bandia, Paul, eds. (2009). "Introduction. Agents of Translation and Translation Studies." In *Agents of Translation*. Amsterdam: John Benjamins, pp.1-18.

AUTEUR

DOMINIQUE FARIA

Un. des Açores/CEC-Lisboa
dominique.ar.faria[at]uac.pt